



# Jean Nouvel

## Pour une architecture de la dignité humaine

Respectueux de la dignité humaine et de la pérennité du rôle de l'architecte, Jean Nouvel resitue les responsabilités des dirigeants et ouvre un débat sur le futur de nos villes.

PAR PATRICIA D'OREYE

RÉDUIRE UN LIEU à sa pure fonction – où l'âme, la poésie, la beauté, la joie de vivre disparaîtraient sous la menace du profit et du rendement – met sérieusement la vie en danger. Face à l'hégémonie écrasante du monde politique soucieux de sa renommée, qu'en est-il de la sensibilité artistique, de l'identité de la ville? De la créativité consciencieuse de l'architecte et de son désir de construire un espace agréable et attrayant?

### LE MÉTIER D'ARCHITECTE TRAVERSE UNE PÉRIODE DIFFICILE

Notre société cédant au pouvoir omnipotent du rendement économique et du joug des instances, nul hasard si à notre regard se dessinent des architectures lisses, dénuées

de poésie, d'où le sens de l'humain a disparu. Intérieurement déchirées, nos villes ont besoin de retrouver la vie. Le xx<sup>e</sup> siècle avait déjà connu ce fléau avec le développement violent et rapide des villes dans lesquelles l'homme perdait sa valeur.

Inquiet et alarmé, Jean Nouvel ne peut accepter passivement une politique vouée à ébranler et détruire les fondements même de l'architecture: "Le rôle sociétal de l'architecte est totalement nié aujourd'hui. Les principales décisions que j'appellerais architecturées sont prises sans les architectes, par une technocratie à la fois politique, administrative et technique. Et dans cette technocratie, il n'y a plus de place pour l'architecte." Au cœur



© Gaston Bergeret

de la création, Jean Nouvel le souligne: "Il manque celui qui va prévoir, qui va imaginer dans quel site, dans quel équilibre, dans quelle philosophie les hommes pourront vivre avec plaisir quelque part. Avec plaisir: la notion de plaisir dans la réglementation actuelle existe peu. Toute la discipline à respecter réside dans l'obligation de comprendre l'homme, sa relation avec la nature, et la relation de tout lieu transformé avec son histoire et sa géographie." Ce qui manque, c'est la défense de ces valeurs humaines, humanistes, esthétiques et transculturelles.

### UNE QUESTION D'ENGAGEMENT

D'avantage qu'une passion, l'architecture est un véritable engagement, et le serment de



l'homme." Si ce constat est peu réconfortant, il est toutefois essentiel de prendre conscience de l'évolution historique et du sort des villes. Au demeurant, de notre sort! La dignité humaine doit reprendre sa place et le respect de l'individu doit prévaloir.

### UN RÔLE EN MUTATION

Le rôle de l'architecte change. Qu'en est-il de ses responsabilités? Concerné par le devenir de cet art et celui des hommes, Jean Nouvel dénonce des incohérences: "La responsabilité économique de l'architecte lui a été retirée. Auparavant, ses conceptions et son rôle sociétal étaient respectés. Aujourd'hui, l'architecte n'est plus écouté ni par les élus ni par les bureaux d'entreprises.

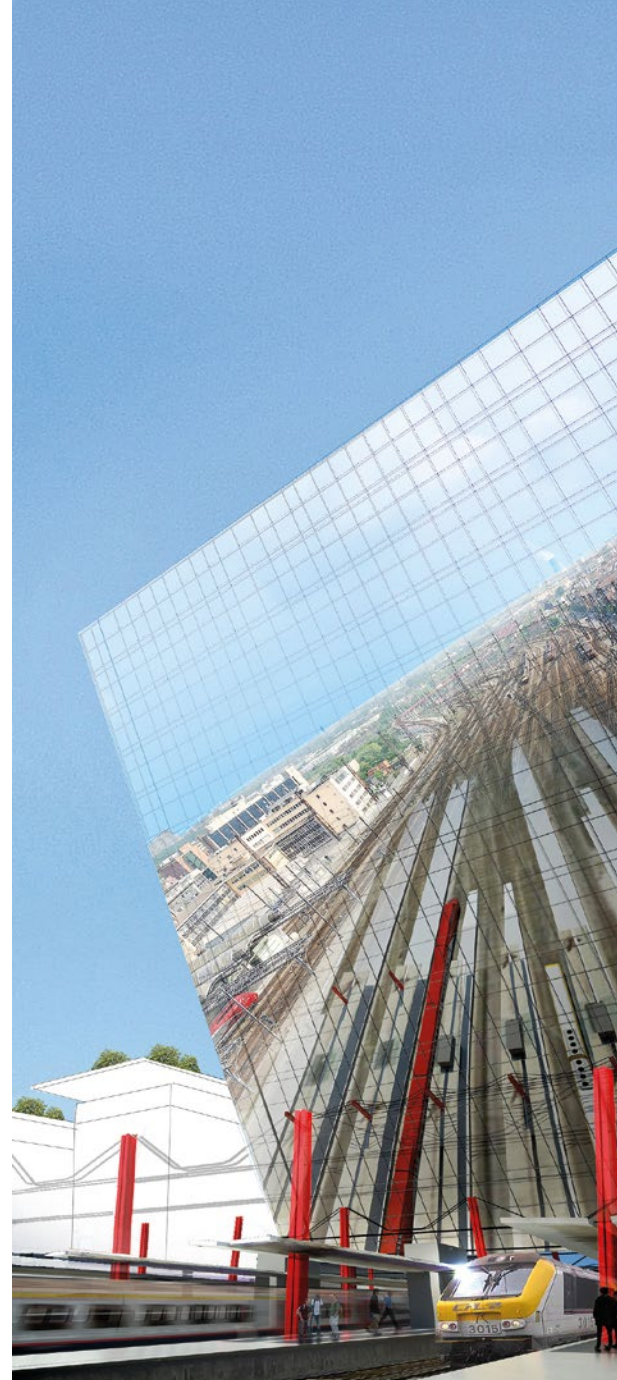
l'architecte en témoigne. Quand Jean Nouvel parle d'"engagement complet dans une philosophie et dans un rôle sociétal", il mentionne les valeurs et les règles éthiques d'un art qui, impérativement, devra retrouver son statut et son rôle en opérant la jonction avec ce que l'on nomme urbanisme, tout en restant résolu et inflexible face aux politiques dont l'attention humaine, la conscience bienveillante et le regard visionnaire se font rares, voire aveugles. Mais cette onde de réflexion devra aussi s'étendre et atteindre toute la société si l'on veut retrouver une qualité de vie.

Face à la puissante montée démographique, des hommes courageux devront prendre des responsabilités, sans quoi les métropoles basculeront dans un chaos plus profond que celui que nous connaissons aujourd'hui. Jean Nouvel tire le signal d'alarme: "Le non-respect de cet engagement entraîne des catastrophes, des catastrophes urbaines dont on déplore aujourd'hui les conséquences en France et en Belgique. En France, nous constatons que les terroristes viennent des zones sensibles, autrement dit des zones de ségrégations urbaines construites dans les années 1950-1960. Et nous pouvons concevoir le ressentiment, la haine qu'éprouve un jeune d'avoir vu sa famille vivre, souffrir, dans des conditions de vie que j'estime peu humaines. Les règles dimensionnelles des logements ont encore réduit l'espace vivable. Or la décision de la taille d'un logement et les paramètres des échelles sont des décisions purement architecturales. Actuellement, l'unité de mesure est le mètre carré et non



Et la société, lorsqu'elle regarde la ville, rend les architectes responsables des erreurs architecturales et urbanistiques commises. L'architecte possède de moins en moins de pouvoir. Pourtant son art consiste à faire vivre la société, à apporter de la profondeur, de la noblesse, de la beauté et des relations harmonieuses entre l'homme, le paysage, l'horizon et la nuit. Reconquérir le droit 'd'architecturer' sera l'une des batailles éthiques essentielles que devront mener les architectes d'aujourd'hui."

Conscient de ses responsabilités et de la situation actuelle désolante, l'architecte se doit de retrouver pleinement son rôle de décideur et il est primordial pour lui de se



battre pour ceux qui vont habiter ses logements, pour le respect de la dignité humaine et le respect de son engagement, pour redonner de l'humanisme aux métropoles dont la démographie toujours grandissante ne cesse de questionner.

**Page de gauche:** Telle une immense rose des sables, le nouveau Musée national du Qatar conçu par Jean Nouvel semble tapi dans le sol désertique de Doha. © Atelier Jean Nouvel

**Ci-dessus:** L'Atelier Jean Nouvel formule maints projets visionnaires de par le monde, comme ici dans le cadre d'un renouvellement de la Gare du Midi à Bruxelles. © photos: Atelier Jean Nouvel



Retrouvez l'interview de Jean Nouvel en vidéo sur [www.eventail.be](http://www.eventail.be)